

Pays : Burkina Faso**Année :** 2015**Épreuve :** Français, 1^{er} Tour**Examen :** BAC, séries C-D**Durée :** 4 h**Coefficient :** 3

1^{er} SUJET : CONTRACTION DE TEXTE

L'Émergence en cinq leçons

L'Afrique connaît depuis le début de ce siècle une croissance élevée, à près de 5 % en moyenne annuelle, et a montré une résilience certaine lors de la crise mondiale qui a débuté en 2008. Des performances exceptionnelles dans le contexte actuel. La question qui se pose est de savoir comment entretenir et renforcer cette tendance pour faire du continent la nouvelle région émergente. De notre point de vue, si cette croissance est essentielle, elle reste insuffisante, et le continent doit faire plus et mieux sur cinq fronts.

Le premier concerne la stabilité et la paix. Plusieurs pays en conflit sont en train de se reconstruire après de longues années de guerre et de chaos. Cependant, ils restent fragiles, tandis que certains pays stables deviennent vulnérables. Un phénomène qui s'est renforcé dans le sahel et s'est étendu aux pays d'Afrique du Nord, avec la mise en circulation d'un grand nombre d'armes en provenance de la Lybie. Les conflits sont aujourd'hui au centre des préoccupations des institutions du continent, avec à leur tête, l'Union Africaine, soucieuse d'y mettre fin et de fournir l'appui sécuritaire, politique et financier nécessaire.

Le second front est la répartition. En effet, les inégalités restent élevées en Afrique, et les fruits de la croissance ne sont pas bien partagés. Même s'il est d'ordre économique, cette question a des effets politiques immédiats. Le printemps arabe nous a montré – s'il en était besoin – qu'une meilleure répartition de la croissance est essentielle pour assurer la stabilité politique et offrir de l'espoir aux populations, particulièrement aux jeunes diplômés. D'autant que, contrairement à celle d'autres régions émergentes, la croissance africaine crée peu d'emplois.

La transformation des économies africaines est un troisième axe de changement. Le continent reste fortement dépendant du commerce des matières premières ; la volatilité de leur cours a des effets négatifs sur sa croissance et ses grands équilibres macroéconomiques. L'insertion de l'Afrique dans de nouvelles chaînes de valeurs essentielle pour sortir de cette situation. Cette exigence de diversification est déjà au centre de stratégies du développement, mais il est temps de sortir des prescriptions pour s'engager dans des politiques concrètes.

Étroitement lié au précédent, le quatrième axe de changement concerne la faiblesse des infrastructures. L'énorme déficit dans ce domaine n'est pas de nature à faciliter la transformation des économies et le développement de nouvelles activités. Par exemple, 40 % de la population seulement ont accès à l'électricité et un Africain ne dispose que de 124 kwh par an (hors Afrique du Sud), contre 13 000 pour un Américain.

Ce déficit n'est pas nouveau. Jusqu'alors, la faiblesse des ressources publiques ne permettait pas d'y faire face. Or aujourd'hui, l'intérêt du secteur privé pour les infrastructures (dans le cadre de partenariats public-privé), le développement de nouveaux produits financiers permettant de réduire les risques ainsi que la réforme des cadres règlementaires dans différents pays devraient favoriser un

important développement des investissements pour réduire ce déficit.

Le dernier front de l'action concerne l'intégration régionale. Certes, cette question n'est pas nouvelle et elle a toujours été au cœur de la réflexion africaine sur le développement. Il faut reconnaître les progrès effectués par certaines régions, notamment l'Afrique de l'Est, alors que d'autres, comme l'Afrique du Nord, sont en retard. Mais cette problématique a plus d'acuité aujourd'hui dans un contexte marqué par l'atonie de la croissance mondiale et, par conséquent, de la demande de produits fournis par l'Afrique. Il est nécessaire d'accélérer les efforts d'intégration, particulièrement dans des domaines qui n'exigent pas d'investissements importants, comme la facilitation du commerce.

L'Afrique n'est plus le continent de la pauvreté et du désespoir. Les performances économiques en ont fait la nouvelle frontière de la croissance globale. La stabilité, l'inclusion, la transformation et l'intégration devraient en faire la puissance émergente de demain.

Hakim Ben Hammouda (Conseiller Spécial du président de la Banque Africaine de Développement) dans Jeune Afrique, Hors-Série N° 35 « L'Afrique en 2014 », p. 82.

QUESTIONS (20 points)

1. Résumé (8 points)

Vous résumerez ce texte de 673 mots au quart (1/4) de sa longueur. Une marge de tolérance de 10 % en plus ou en moins sera admise. Vous mentionnerez à la fin de votre résumé le nombre exact de mots employés.

2. Vocabulaire (2 points)

Expliquez le sens, dans le contexte, des expressions suivantes :

- la volatilité de leur cours ;
- l'intégration régionale.

3. Discussion (10 points)

Pour une Afrique stable, l'auteur du texte déclare : « une meilleure répartition de la croissance est essentielle pour offrir de l'espoir aux populations. »

Etes-vous de cet avis ?

2^{ème} SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

La sagesse

En ces soirs où je suis restée
A méditer sur les paroles et les silences
Qui animaient le visage de mon père,
Je ne comprenais pas
Qu'il entraînait ainsi mes petits pas
Sur les sentiers de la vie.
Je revis les gestes doux et gracieux
Qui accompagnaient ses mots
Dits avec lenteur.

Ce soir-là, il m'a dit :
« N'exige rien d'autrui
Que tu ne peux exiger de toi-même.
Ménage les autres,
Mais fuis la lâcheté.
La peur est faiblesse,
Mais il est sage de savoir garder
Certains faits en soi. »

Mon père m'a dit :
« Garde foi en toi, ma fille,
Ne meurs pas
Parce que les autres meurent.
Attends qu'arrive ton tour.
Ne souffre pas pour qui ne t'aime pas.
Il ne saura jamais ce qu'il t'en coûte.
Si tu as la chance de connaître ton ennemi,
Fais de lui un ami.
Il n'y a pas de plus fort
Qu'un cœur qui rit. »

Ce soir-là, mon père m'a dit :
« S'aimer soi-même
N'est pas haïr autrui. »

Madeleine de LALLE, Héritage,
Sankofa éditions, 2001, pp. 11-12.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous pourriez, par exemple, montrer comment la poétesse relate les conseils que lui donne son père et exprime les sentiments qui les lient.

3^{ème} SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

« Au stade actuel de notre civilisation, l'expérimentation sur l'animal reste une nécessité et réclamer sa suppression relève de l'utopie. »

Commentez cette affirmation de H. Saint Girons sur l'utilisation des animaux en laboratoire comme un objet d'expérience.

grandprof.net